

FESTIVAL D'AUTOMNE 2023

septembre - décembre

DOSSIER DE PRESSE GEORGE BENJAMIN

SERVICE DE PRESSE :

Rémi Fort - r.fort@festival-automne.com

Yoann Doto - y.doto@festival-automne.com

Assistés de Solal Jarreau

01 53 45 17 13

GEORGE BENJAMIN

Lessons in Love and Violence

George Benjamin, *Lessons in Love and Violence* (2017-2018)

Livret de **Martin Crimp**

Orchestre de Paris

George Benjamin, direction

Stéphane Degout, baryton

Georgia Jarman, soprano

Gyula Orendt, baryton

Toby Spence, ténor

James Way, ténor

Dan Ayling, mise en espace

La Philharmonie de Paris et le Festival d'Automne à Paris
présentent ce concert en coréalisation

1594 : Christophe Marlowe publie *Édouard II*, pièce majeure du théâtre élisabéthain. Quatre siècles plus tard, George Benjamin collabore une troisième fois avec Martin Crimp, déjà auteur de *Into the Little Hill* et *Written on Skin*, pour un opéra qui s'en inspire. Tout amour y apparaît comme une transgression des obligations que dicte l'État.

Lessons in Love and Violence reprend la chronique historique et en dévoile la modernité dans un drame intimiste et implacable, âpre, et aux splendides tensions du verbe et du son : la liaison d'Édouard II, roi d'Angleterre, avec le chevalier gascon Pierre Gaveston, dans un pays miséreux, lui aliène son épouse Isabel et ses enfants, au point de le contraindre à abdiquer. Bannissement, manipulation, trahison, arrestation, meurtre. « Tuer est un art, non une joie », chante Mortimer, froid et ambitieux conseiller. La scène se fait miroir des violences du monde. Édouard II, qui n'a suivi que son désir, meurt du « poison » que serait l'amour. Cette passion, peu importe le sexe du partenaire, dérègle les sens et la raison, rendant la décision du souverain malavisée, sinon indifférente à la révolte grondante. Telles sont les « leçons » évoquées dans le titre et qu'apprennent, au cours des sept scènes en arche, et à leurs dépens, les personnages. Avec un art absolu du détail, de la forme, de son déploiement et de la couleur instrumentale, la musique de George Benjamin contribue magistralement au drame, et est aussi théâtre.

**CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS
GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ**

Le jeu. 12 octobre à 20h

Durée : 1h40

En anglais, surtitré en français

CONTACTS PRESSE :

Festival d'Automne

Rémi Fort, Yoann Doto

06 62 87 65 32 | r.fort@festival-automne.com

06 29 79 46 14 | y.doto@festival-automne.com

Cité de la Musique - Philharmonie de Paris

Philippe Provensal

pprovensal@philharmoniedeparis.fr

BIOGRAPHIES

George Benjamin

Né à Londres, le 31 janvier 1960, George Benjamin étudie le piano dès l'âge de sept ans et commence à composer deux ans plus tard. En 1976, il entre au Conservatoire de Paris dans les classes d'Olivier Messiaen (composition) et d'Yvonne Loriod (piano), puis est élève d'Alexandre Goehr au King's College de Cambridge (1978-1982). *Ringed by the Flat Horizon* est donné aux BBC Proms alors qu'il a tout juste vingt ans. Benjamin vit et enseigne à Londres, où il est titulaire depuis 2001 de la chaire Henry-Purcell au King's College. Chef d'orchestre, il dirige *Pelléas et Mélisande* à La Monnaie de Bruxelles (1999), ainsi que les orchestres et les ensembles européens les plus prestigieux, comme le Mahler Chamber Orchestra, l'Orchestre de la Radio bavaroise, le Philharmonia Orchestra, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, mais aussi le London Sinfonietta et l'Ensemble intercontemporain. En 2006, il crée *Into the Little Hill*, sur un livret de Martin Crimp, dans un cycle que le Festival d'Automne à Paris, associé à l'Opéra national de Paris, lui consacre. Cette production, mise en scène par Daniel Jeanneteau, est ensuite reprise à Amsterdam, New York, Francfort, Liverpool, Lucerne, Turin et Milan. De nouvelles exécutions, en version de concert ou en version scénique, sont données à travers le monde, d'Ojai à Pékin. En 2010, le San Francisco Symphony et le London Sinfonietta organisent de nombreux concerts pour célébrer le cinquantième anniversaire de Benjamin. La même saison, celui-ci est au Festival d'Aldeburgh et à l'Ojai Music Festival, avant de diriger, en 2012, une rétrospective de ses œuvres au Southbank Centre de Londres. *Written on Skin*, sur un livret de Martin Crimp, est créé en 2012 au Festival d'Aix-en-Provence et repris dans une vingtaine d'opéras – l'œuvre obtient plusieurs prix. Avec Martin Crimp, Benjamin compose un troisième opéra, *Lessons in Love and Violence*, créé en 2018 au Royal Opera House de Londres. Son opéra *Picture a Day Like This*, créé au Festival d'Aix en Provence en juillet 2023, est sa quatrième collaboration avec Martin Crimp. Compositeur en résidence des Berliner Philharmoniker/Musikfest et de l'Elbphilharmonie de Hambourg (2018-2019), Benjamin est lauréat de distinctions britanniques et internationales. Il reçoit en 2023 le Prix de la Fondation Ernst von Siemens pour la musique.

fabermusic.com

Martin Crimp

Martin Crimp est né en 1956 dans le Kent. Il s'intéresse au théâtre pendant ses études à Cambridge et écrit *Clang*, une pièce sur la manière dont les désordres psychologiques influent sur le langage. Il est également musicien (piano, clavecin) ce qui influence considérablement sa vision du texte comme d'une partition où les pauses et les rythmes doivent être scrupuleusement respectés. Bien que se présentant sous des formes différentes, très influencées par Beckett pour les premières puis davantage par Pinter ou Caryl Churchill, ses pièces traitent des thèmes récurrents parmi lesquels les rapports conjugaux, l'ambivalence du statut de bourreau ou de victime, et l'exploitation de l'être humain par ses pairs ou par son époque dominée par la technique, occupent une large place. Il constitue un auteur à part sur la scène anglaise, au sens où ses intérêts et ses références sont ce que ses compatriotes appelleraient « continentaux » ou « européens ». Il avoue une passion pour Marguerite Duras, traduit Koltès, Molière, Genet. Depuis Cambridge, il lit le latin et le grec et dévore les tragédies antiques. De ces lectures, naîtra *Tendre et Cruel*, sa réécriture des *Trachiniennes* de Sophocle (écrit pour Luc Bondy). En 1991, il est en résidence à New York, il y écrit *Le Traitement*, qui est un hommage à l'esthétique du cinéma américain en même temps qu'une violente critique de la manière dont celui-ci utilise les gens et falsifie leurs histoires personnelles. Il devient par la suite artiste associé au Royal Court, à Londres, et écrit notamment *Personne ne voit la vidéo* (1990), *Getting Attention* (1991), *Atteintes à sa vie* (1997), *La campagne* (2000), *Face au mur* (2002), *La Ville* (2008), *Dans la République du bonheur* (2012). Ses pièces sont inscrites au répertoire du Piccolo Teatro à Milan, à Lisbonne, à Bruxelles, à Berlin et à Paris sous la direction de Luc Bondy, Stanislas Nordey ou Joël Jouanneau. Depuis 2006 et sa rencontre avec George Benjamin, quatre opéras ont vu le jour. Ses œuvres sont publiées par Faber & Faber au Royaume-Uni et L'Arche Éditeur en France.